

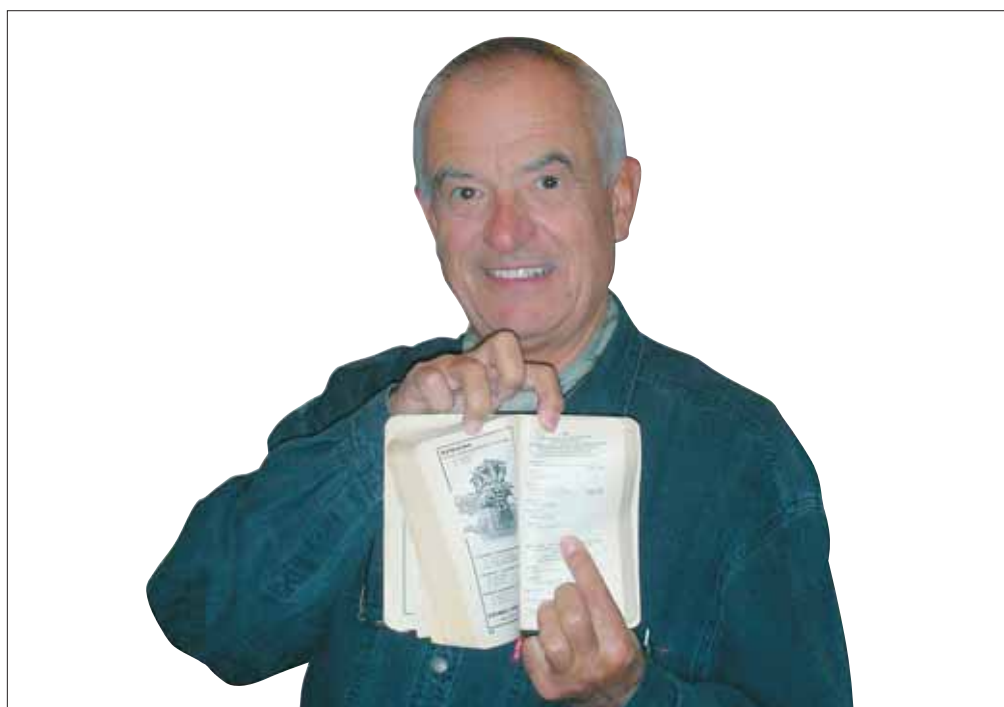


UN MONDE FORMIDABLE

Ainsi était titré l'éditorial de decomagazine 40.

Après avoir rencontré Karl Würzberger, rédacteur en chef d'Eurotec depuis plus de 40 ans, pour ce numéro anniversaire, je suis tenté de compléter mon titre par...

LES DÉCOLLETEURS SONT FORMIDABLES!



Le guide des machines de 1934 dans lequel Karl nous présente une annonce pour le «tour automatique Tornos».

Rencontré lors de l'EMO, Karl a été d'accord d'entreouvrir sa boîte à trésors pour les lecteurs de decomagazine (vous le verrez tout au long des illustrations de cet article) et de nous faire partager sa vision de témoin privilégié de cette industrie.

decomagazine: Tu pratiques le métier depuis des années, tu participes à des dizaines d'expos chaque année, tu connais bien les décolleteurs ainsi que le décolletage et tu as écrit et publié des milliers de pages à ce sujet, comment vois-tu le métier de décolleteur ?

Karl Würzberger: Tout d'abord, c'est un métier dont une grande partie des entreprises sont des PME avec des directions individuelles ou familiales. Ensuite, c'est une profession au bénéfice d'un grand savoir-faire. Je pense que l'une de ses caractéris-

tiques principales est l'incroyable différence entre les décolleteurs et leurs machines.

dm: Tu veux dire qu'au contraire de leurs machines, les décolleteurs ne sont pas des gens précis ? (rire)

KW: Bien essayé, mais il ne s'agit évidemment pas de cela ! Ce que j'ai remarqué est que les décolleteurs utilisent des machines qui, bien que très flexibles, sont tout de même assez classiques et stables. La technologie du décolletage n'a pas fondamentalement évolué depuis 100 ans et même si de nombreuses machines voient le jour chaque année, il s'agit toujours du principe de la poupée mobile (sauf Esco) et de l'usinage par enlèvement de matière. De très nombreux décolleteurs travaillent encore avec des machines à cames vieilles de plus de 20 ou 30

Interview



Format pratique, le guide trouve sa place dans tout atelier. Véritable mine d'informations, il renseigne les professionnels durant plus de 30 ans.



Mars 1962, couverture d'Eurotec représentant une machine Bechler pour la Foire Suisse d'Echantillons de Bâle.



Paris, 18 juin 1975. Lors de l'inauguration de la première EMO, M. Georges Megel (au centre), administrateur délégué de Tornos et président du Cecimo présente les solutions Tornos à M. Jacques Chirac, alors premier ministre français et Karl Würzberger, rédacteur en chef d'Eurotec.

ans. Mais les décolleteurs doivent changer et évoluer à chaque instant, trouver des moyens de faire face à des marchés incroyablement différents d'une année à l'autre.

dm: Ce faisant, ne doivent-ils pas également faire évoluer les machines ?

KW: Oui bien entendu, mais cette évolution n'est possible que si la volonté est présente.

dm: Tu veux dire que cette profession nécessite une volonté particulière ? Que le décolleteur est une sorte de «groupe à part» ?

KW: Attention, je ne veux pas dire que les décolleteurs sont des indiens, mais il est vrai qu'il s'agit de personnes qui partagent toutes des caractéristiques communes, l'esprit d'entreprendre n'en est pas le moindre des traits de leur personnalité. Lorsque tu es actif dans un domaine dont les marchés changent si rapidement que celui-là, tu es fatalement forcé d'être à l'affût de toutes les opportunités. L'industrie est cyclique et nous avons bien vu les différents mouvements, industrie horlogère, électronique, automobile, médical, horlogère... la production varie au fil des cycles conjoncturels et sans l'extraordinaire flexibilité de ces industriels, rien ne serait possible.

dm: As-tu une anecdote pour illustrer cela ?

KW: Ce n'est pas vraiment une histoire, mais regarde par exemple le prix de la matière. Il y a pas mal d'années, il était de notoriété publique que les décolleteurs «s'enrichissaient» non pas avec les pièces qu'ils produisaient, mais avec les copeaux, puis les conditions ont radicalement changé et il est devenu terriblement difficile, voire impossible de «faire de l'argent» avec les copeaux. Il paraît que l'on devait même payer pour leur enlèvement. Alors de nombreux décolleteurs ont dû revoir leur modèle économique, puisqu'ils payaient leur personnel avec l'argent des copeaux. Mais aujourd'hui les prix de la matière sont de nouveaux intéressants.

dm: Ce sont des conditions externes et extrêmes sur lesquels personne n'a de réelle influence.

KW: Exactement ! Et pour y faire face, tu dois être entrepreneur, flexible et bien entendu disposer d'un moyen de production qui peut suivre tes ambitions.

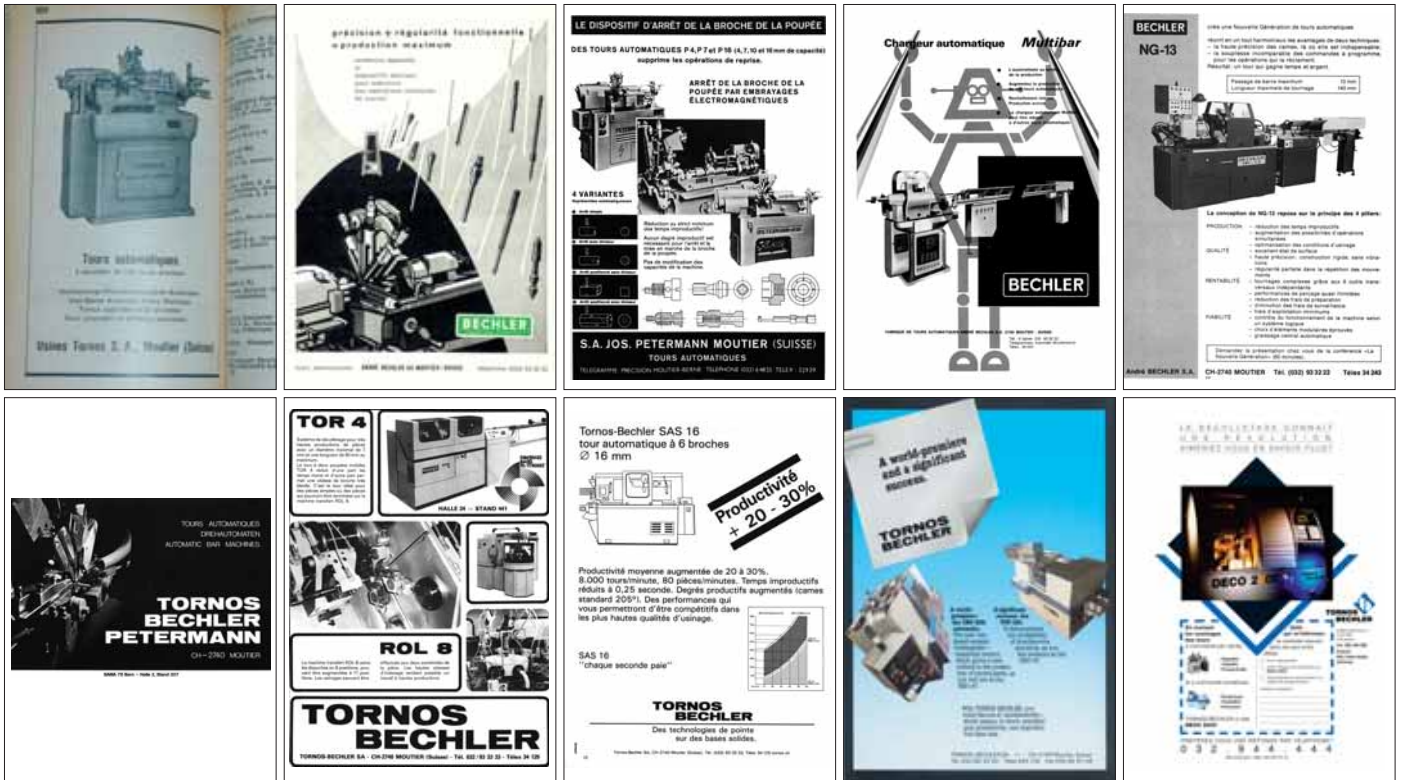


En 1934 déjà, le Jura suisse est le berceau d'entreprises de décolletage renommées.



Dans les années 60 déjà, le décolleteur recherche la meilleure solution. Eurotec y répond par exemple avec une étude comparative sur la rentabilité de divers types de tours.

TORNOS, BECHLER, PETERMANN ET EUROTEC,
UN LONG CHEMIN EN COMMUN



Quelques exemples d'annonces publiées par «les concurrents de Moutier» dans Eurotec. Plus récemment, nous avons vu également des éditions complètes de decomagazine dans Eurotec.

dm: Tu sous-entends que le destin du décolleur est d'être ballotté d'un marché à un autre au gré des «tempêtes» ?

KW: Pas vraiment, car c'est là également que se manifeste le génie. Par exemple, pourquoi crois-tu que le fameux règlement de l'EMO (qui interdisait la participation à toute exposition de machines-outils en Europe une année EMO pour toute entreprise désirant participer à celle-ci cette même année¹), autorisait une exception notoire pour les tours dédiés à l'horlogerie? Simplement parce que la profession était si bien représentée lors de la création dudit règlement que le décolletage s'était gardé une «porte de sortie».

dm: Peut-on dire que c'est un métier d'optimistes opportunistes ?

KW: Oui en quelque sorte. Il faut être positif et orienté vers le futur pour sans cesse se remettre en question et aller de l'avant, quoi qu'il se passe sur le marché. Mais il ne s'agit pas d'un optimisme béat, tout y est planifié, les machines sont flexibles, le personnel est formé et également réactif et flexible.

dm: A t'entendre, le décolleur est une sorte de surhomme. N'est-ce pas un peu exagéré ?

KW: Bien entendu, c'est un peu caricatural mais attends, ce n'est pas tout! Le décolleur est avant

¹ Règlement aboli (tout ou partie) pour cette EMO 2007. Nous ne connaissons pas encore son sort en ce qui concerne EMO 2009 (Milan du 5 au 10 octobre 2009).

tout un grand professionnel au savoir-faire très développé. C'est une profession qui a «le micron au bout des doigts» et cette caractéristique y est source de fierté.

dm: Comme dans tous les domaines, la concurrence est rude entre les décolleteurs non ?

KW: Bien sûr que la concurrence est rude, mais il y a beaucoup de points communs entre les entreprises et chacune a développé ses propres points forts, ses spécificités selon les dimensions de pièces, les types d'opérations, les précisions, etc. Ceci signifie à mon sens que la concurrence y reste saine et il n'est pas rare de voir des décolleteurs agir ensemble ou encore de recommander un collègue à ses clients.

dm: Je te remercie pour cette discussion, nous avons vu tout au long de cet entretien que c'est un «petit monde spécial», dans lequel tu évolues depuis des années. Es-tu d'accord avec la conclusion qui dirait que l'optimisme, l'enthousiasme et la passion du décolleteur sont ses meilleures armes pour le futur?

KW: Absolument! Comme pour nous tous d'ailleurs!

HUGO BUCHSER² ET EUROTEC, L'HISTOIRE INDUSTRIELLE

- 1927:** Fondation de l'entreprise individuelle Hugo Buchser
- 1933:** Création du guide rapide (qui deviendra le guide des acheteurs de l'horlogerie et de la bijouterie), des magazines des produits horlogers terminés et du bulletin d'informations (le bulletin jaune toujours publié aujourd'hui)
- 1934:** Création du guide des machines
- 1942:** Publication de l'information technique (le bulletin bleu)
- 1958:** Dépôt du nom Eurotec
- 1959:** Premier numéro (le bulletin rouge)
- 1960:** Arrivée de Karl Würzberger chez Hugo Buchser
- 1963:** Prise en main d'Eurotec
- 2006:** 46 ans dans l'entreprise dont 43 ans à faire vivre Eurotec, prise de la retraite officielle
- Dès 2006:** Rédacteur en chef en «free-lance»

² Fait partie aujourd'hui du groupe Nielsen sous le nom de VNU Business Media SA